



INTERROGATION DE LA DEVIATION COMME TENDANCE
POSTMODERNE CHEZ MABANCKOU SUR LE PLAN STYLISTIQUE
ET THEMATIQUE DANS *VERRE CASSE*ⁱ

Tonukari Emmanuel Ufuoma¹,

Otegbale Edirin Sylvester²,

Ubiri Victoria²ⁱⁱ

¹PhD, Department of Languages & Linguistics,
Faculty of Arts,
Delta State University,
Abraka, Delta State,
Nigeria

²Department of Languages & Linguistics,
Faculty of Arts,
Delta State University,
Abraka, Delta State,
Nigeria

Résumé :

La littérature africaine d'expression française avait attiré l'attention globale dans le monde de la scolarité avec les approches divers employées par les critiques dès sa naissance. Une lecture panoramique de *Verre Cassé* (2005), traduit en anglais comme *Broken Glass* (2010) est capable de convaincre un lecteur même dans une seule fois de l'exceptionnalité stylistique de Mabanckou. L'effort de l'écrivain d'aller plus loin est évident au niveau du thème et du style dès le commencement du roman selon l'emploi stylistique d'une graphie exceptionnellement qui attire l'attention du lecteur. La nature audacieuse du texte résume la pensée postmoderniste à travers l'usage de langage par l'auteur pour la présentation de son message. En conséquence, cet article vise à examiner et élucider soigneusement les tendances postmodernes dans ce roman spécial qui attire l'attention mondiale de plus en plus dans la décennie récente. L'explication de texte est adoptée comme la méthodologie de recherche pour examiner la naissance d'une écriture différente à celle conventionnelle, résumé comme écriture postmoderne. Cette recherche termine avec la réitération des outils stylistiques et postmodernistes employés par l'écrivain de la manière qu'ils exposent les problèmes contemporains de l'individu et des vices sociaux capables d'infliger et ruiner l'individu, la conjugalité et la société en générale en soulignant la rupture d'une société moderne et celle postmoderne. Nous proposons donc l'adoption du

ⁱINTERROGATION OF DEVIATION AS A POSTMODERN TREND AT MABANCKOU ON THE STYLISTIC LEVEL AND THEMATIC IN *BROKEN GLASS*

ⁱⁱCorrespondence: email eutonukari@delsu.edu.ng, otegbaleedirin2019@gmail.com, victoriaubiri45@gmail.com,

postmodernisme pour la création de l'écriture vraisemblance comme elle permet l'écrivain de s'exprimer librement à la compréhension de l'audience évitant en même temps l'ambiguïté.

Mots-clés : déviation, postmodernisme, pornographie, prostitution, juvénile radicalisme, homosexualité

Abstract:

African francophone literature in recent years has attracted global recognition in literary discourse with several approaches adopted by critics since its inception. A panoramic reading of *Verre Cassé* (2005), translated as *Broken Glass* (2010) will convince an avid reader, even for a single reading of the stylistic exceptionality of Mabanckou. The additional effort of the writer's thematic and stylistic presentation is underlined from the commencement of the text through the employment of exceptional graphic properties that attract readers. The daring nature of the text could be summarized to be of postmodernist school of thoughts following the use of language in the projection of the author's message. Hence, this paper tries to examine critically and elucidate the postmodernist tendencies employed by the author in this unique novel that has attracted critics from all over the world in the last decade. The "French Explication de texte" is adopted as methodology for this research in investigating the birth of a new form of writing that differs from the conventional, known as postmodernist writing. This paper concludes by reiterating the various stylistic and postmodernist tools used by the author as he lays bare contemporary individual and societal vices, capable of hurting and ruining the individual, conjugal settings and the society at large, by underlining the dichotomy of a modern and postmodern society. We thus propose the adoption of postmodern writing as it encourages free flow of thoughts by the author and easy comprehension for readers with absence of all forms of ambiguity.

Keywords: deviation, postmodernism, pornography, prostitution, juvenileradicalism, homosexuality

1. Introduction

Le postmodernisme est un courant littéraire née dans le monde de la scolarité dans les années 1960's. Certains critiques considèrent le postmodernisme comme le pot-pourri des théories littéraires. Kehinde (2003 :13) en se reposant sur les données de Earmath (1990) et Orr (1990) cité dans Ayeleru (2007 :1) déclarent que le postmodernisme signifie non seulement l'extrémité de la pratique du modernisme, mais il englobe la rupture de la forme du modernisme qu'il considère trop conventionnelle. Hans Barthes³ décrit le postmodernisme comme une forme de l'écriture qui jouit des libertés extraordinaires de la tradition de la fiction. Il se rompt radicalement du modernisme et le considérant trop conventionnel. Suivant sa naissance après les deux guerres mondiales, le postmodernisme rejette la totalitarisme de Nazi et l'extermination massive des gens comme le cas de la bombe atomique à Hiroshima et Nagasaki au cours de la seconde guerre mondiale. La condamnation de l'environnement est aussi

soulignée avec l'attention donnée au problème écologique. Comme une théorie complexe, elle emprunte des autres théories comme souligné Ayeleru (2007 :2), qui explique que le postmodernisme grave les conventions littéraires du l'humanisme au poststructuralisme et en même temps les contestés et évalués avec la déconstruction. En tant qu'un nouveau champ de conception et une nouvelle manière de la création littéraire, il se repose sur certains principes qui sont identifiable dans un texte donné. Quelques principes du postmodernisme comme témoigné dans la création de *Verre Cassé* comprennent : la manque d'une intrigue, le ton de la parodie sceptique, l'emploi de l'ironie radicale, une rejection de la tradition de la beauté esthétique, l'intertextualité, l'hybridité textuelle, l'oblitération des frontières culturelles, l'expérimentation du langage syntaxique et linguistique, la radicalisme juvénile, usage des mots souillés et le mouvement de la pornographie de la marge au centre où la relation sexuelle sadique est mis en jeu au lieu d'une relation sexuel normale.

Le postmodernisme se manifeste dans roman au niveau du thème et de la stylistique. La stylistique est un concept qui a témoigné une appréciation dans la diaspora en ce qui concerne l'étude littéraire. Certains chercheurs croient qu'elle est l'un des manières ou l'approche littéraire la plus efficace pour une analyse d'œuvre littéraire, surtout le roman. La stylistique est composée de la linguistique et la langue. Olateju (1998) remarque que le mot stylistique est formé partiellement de la combinaison du style et la linguistique (Style + Linguistique = Stylistique). Des chercheurs considèrent l'étude de style comme la stylistique. Mais, selon Enkvist cité dans Ayeleru (2000 & 2001) le style peut se définir en six manières. Parmi les six manières, nous avons la déviation de la norme et le choix des mots comme des définitions du style. Mais, pour Adebayo (1993), le style est l'emphase (expressive, affective ou esthétique) que l'on ajoute à l'information contenue dans l'énoncé sans altération du sens. Ce qui veut dire que la langue exprime et le style met en relief. Le concept de la stylistique dans la littérature africaine d'expression française est largement salué par les critiques et les stylisticiens. Beaucoup de parutions dans ce domaine de la critique littéraire ont connu des acceptions devant la mode de la scolarité. Ayeleru (2001) souligne que les stylisticiens sont plus audacieux en dépassant les rôles limités du style comme des ornements du langage à l'analyse de la structure de la langue dans un texte. Pour lui, le critique ne s'intéresse seule dans ce que l'écrivain a dit, mais comment il a dit, une technique largement connu comme l'explication de texte. Cette position d'Ayeleru est partagé par Birch (1989) qui résume que dans la théorie fonctionnelle de la langue, les analystes ne s'intéressent seule dans ce qui est dite mais pourquoi la langue est ; par seulement ce que soit la langue mais comment la langue veut dire. Sikiru (2016) souligne qu'il y a six domaines de la langue à noter dans une analyse stylistique véritable, y compris la graphie, le morphème, la morphologie, la syntaxe, le lexique et la sémantique. La graphie de l'œuvre avec le choix des mots syntaxique sur l'axe syntagmatique est notre préoccupation dans ce travail mettant en jeu des mots employés par l'auteur et la présentation du texte avec un lexique opposant à la norme de la langue standard.

Le travail trouve comme tendances stylistique postmoderne dans le texte d'abord, le manque d'une intrigue cohérente est l'un des principes ou critère du postmodernisme et l'usage incessant de la technique d'intertextualité Loescher (2017) dans son article "Making the break : Alain Mabanckou's tale of impossible origins" souligne que l'intertextualité dans *verre cassé* sont

présentés sous forme des citations explicite à celle non indiquées et celle modifiées. Au niveau des thèmes, le travail identifie la mise en scène les dits des non-dits remarquable avec la mise en scène du thème de la prostitution et pédophile, avec la création spéciale des lieux pour les débauches. On remarque la présentation de la pornographie avec la mise en scène de l'inceste comme un thème postmoderne, ayant une description détaillée de la relation sexuelle entre deux Céline et le fils de l'Imprimeur. Ce travail conclut en résumant la présentation du texte et Mabanckou lui-même comme écrivain postmoderne en le classant avec Beyala dans la diaspora et quelques écrivain féminine et masculine tels que Shoneyin dans *Secret Lives of Baba Segi's Wives* (2010) et Sanusi dans *Le bistouri des larmes* (2005) d'origine Nigérian. Les éléments stylistiques et des thèmes postmodernes sont relevés dans la section d'analyse et discutés avec des exemples qu'ils conviennent de temps en temps. L'explication des principes postmoderne et l'analyse stylistique seront abordées ensemble au cours de notre analyse du texte.

2. La méthodologie du travail

L'explication de texte est adoptée comme méthodologie dans ce travail. Elle se trouve dans le nouveau domaine du genre littéraire ; la critique littéraire qui est devenu le quatrième genre de la littérature qui vient récemment s'ajouter aux trois premiers ; la prose, le théâtre et la poésie (Balogun 2011). On entend par critique littéraire l'examen d'un principe, d'un fait, en vue de porter sur lui un jugement d'appréciation, d'un point de vue esthétique ou philosophique. Celui ou celle qui critique une œuvre est le critique. Comme une œuvre littéraire est plutôt le produit du désir de l'auteur pour communiquer ses pensées, ses émotions, le but du critique est alors, de décortiquer ces pensées, ces émotions et ces sentiments, aussi bien que de déterminer la valeur artistique de l'œuvre ou du texte. Elle consiste à décomposer un texte en ses éléments constituants. Analyser, cela signifie mettre en évidence ce qui est énoncé de façon claire aussi bien que faire apparaître ce qui est sous-entendu. Dans la préoccupation de texte, surtout dans l'étude stylistique, qui recouvre la linguistique et la langue, l'intérêt du stylisticien repose sur le moyen que l'auteur emploie les mots dans sa création surtout sur le plan linguistique. Le system linguistique se concerne avec la structure interne d'un énoncée ou l'organisation de la langue. Leech (1969 : 1-2) cité dans Ayeleru (2001 :170) explique en disant que « *l'explication de texte* se repose plus sur l'audience linguistique que d'autres. » En reconnaissant le fait que la langue est un choix dans le discours de la scolarité, Jules Morouseau (1965 :100) affirme que « La langue, c'est la somme des moyens d'expression donc nous disposons pour mettre en forme l'énoncé. Elle constitue donc ce répertoire des possibilités, ce fonds commun mis à la disposition des usagers qui l'utilisent selon leur besoin d'expression en pratiquant le choix...dans la mesure où le permettent les lois du langage ». Donc, on pourrait relever le fait qu'au niveau de la stylistique dans la littérature, le critique s'occupe avec la langue, étude de la grammaire, de syntaxe etc., et les théories en examinant les thèmes de base d'une œuvre. De plus, l'explication de texte dans ce niveau du travail fait sortir les éléments de la langue qui est la préoccupation de la linguistique, en les expliquant d'une manière soit au niveau de la critique externe ou interne.

2.1 Analyse stylistique du postmodernisme dans le texte

Le roman *Verre Cassé* publié originellement par cet écrivain africain est rempli avec les tendances postmodernistes. Le roman est divisé en deux grandes parties inégales comme le *Deuxième Sexe* de Simon de Beauvoir en France et L'œuvre anticolonialiste de Ferdinand Oyono, *Une vie de Boy*. Le texte manque la division au chapitre en prenant la forme de la chronique avec les histoires basées sur les expériences des clients du bar, *Le crédit a voyagé*. La première partie du texte intitulée « premiers feuillets », résume les raisons pour la création du bar avec les polémiques qui suivent et les expériences des habitués du bar. Quelques personnages principaux tels l'Imprimeur, le Type aux Pampers, Robinette, etc. la deuxième partie intitulée « derniers feuillets » se centre sur la vie du personnage principal et narrateur, *Verre Cassé* lui-même, raconte l'histoire d'une vie ruinée.

Le manque d'une intrigue cohérente est l'un des principes ou critères du postmodernisme. L'œuvre de Mabanckou est l'un parmi les plusieurs dans le vingt-et-unième siècle qui a suivi ces champs dans de leurs préoccupations thématiques. Un roman classique dès le 20^e siècle suit la règle classique d'avoir un héros ou héroïne, un narrateur ou raconteur de l'histoire, et le message, c'est-à-dire le thème ou la vision du monde. L'intrigue peut être linéaire comme démontrée par Camus dans *La Peste* ou non linéaire avec les événements entourés le personnage principal. Néanmoins, un texte postmoderne comme le cas de *Verre Cassé* ne suit jamais cette norme. Le manque d'une intrigue est évident dans le texte avec les histoires différentes y trouvent et même leurs manières de présentation. Un exemple lucide est la présentation des polémiques qui suivent la naissance de l'établissement *le crédit a voyagé* et le voyage du patron du bar au Cameroun où il a appris le secret du commerce avant l'établissement du bar à son retour. Le narrateur remarque : « il faut que j'évoque d'abord la polémiques qui a suivi la naissance de ce bar » (13). La présentation de l'histoire des personnages différentes rend aussi l'histoire un cohérente, en nous donnant une manifestation du manque d'intrigue aussi. Le narrateur après avoir présenté la naissance du bar, les polémiques qui suivent son ouverture, le voyage du propriétaire du bar, le lecteur est confronté avec une histoire différente, celle du Type aux Pampers qui rompt des précédentes. *Verre Cassé* en tant que narrateur exclame :

« Comment pourrais-je oublier ce père de famille chassé de chez lui comme un chien enragé et qui m'a bien fait rire il y a plus de deux mois, disons que c'est un pauvre gars qui en est réduit aujourd'hui à porter des couches Pampers comme un nourrisson. » P. 41

La citation dessus est composée des propositions différentes. Les mots et expressions tels *chien enragé*, *chassé de chez lui*, *pauvre gars des couches Pampers*, décrivent la situation d'un homme sans gîte, qui est confronté des problèmes familiaux. Cette nouvelle histoire introduit par le narrateur cause une perturbation dans l'enchaînement des idées aux lecteurs suivant le manque de liaison de l'histoire actuelle et la précédente qui est centrée sur le bar. En fait c'est un changement de sujet abordé et préoccupation thématique. Ce mouvement d'une histoire à l'autre sans aucun enchaînement entre les deux incarne le manque d'intrigue qui soit un critère postmodernisme. Cette tendance du postmodernisme est se manifeste toute entier dans le texte selon la présentation du romancier. Après la présentation d'histoire du type aux Pampers

résumé ci-dessus, nous remarquons, l'histoire de l'Imprimeur est présentée avec l'expression « *j'ai rencontré l'imprimeur comme je rencontre la plupart des nouveaux personnages dans ce bar* » (61). Delà, le narrateur nous ramène à l'histoire du patron du bar par rapport ses relation sexuelles avant la présentation drôle de Robinette et Casimir qui mène la grande vie du concours d'urine comparable à la guère vietnamienne par le narrateur.

La pratique de l'intertextualité aussi connu comme allusion est un outil stylistique et postmoderniste employé toute entier dans la création de Mabanckou. L'intertextualité est devenue une norme dans les créations littéraires des écrivains contemporains. On peut la considérer comme l'art de redire ou répéter les dires et les idées de quelqu'un avec vos propres mots ou une reproduction du mot d'un auteur dans une forme de paraphrase. Beaucoup de débat se sont élevés en ce qui concerne ce concept à l'ère contemporain. Mbanga (1996 :154) résume que *L'intertextualité est du demain de la translinguistique et non de la linguistique. Si nous nous référons à la genèse de ce concept, dont l'usage se conçoit à partir de 1960, nous retrouvons l'idée directrice posée par Philippe Sollers : « toute texte se situe à la jonction de plusieurs textes dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur. Néanmoins, la position de Kolawole nous intéresse à ce moment de notre travail. Kolawole (2010) défend le concept de l'intertextualité en exigeant qu'il soit difficile d'établir un concept ou une notion dans sa fermeture. C'est-à-dire aucun concept n'est Independent. Elle a de l'avis que comme aucun écrivain n'est Adam (premier homme qui a vécu la terre de point de vue religieux, soit en christianisme ou à l'islam), il devait forcément emprunter des idées d'un autrui préexiste, une forme de la présentation littéraire, quelques valeurs sociales, des concepts, des croyances et même des idiologies. Ainsi, elle considère l'intertextualité comme la relecture des autres textes dans un nouveau texte. La tâche de l'intertextualité exige l'ajout des informations des textes différents a un nouveau texte au cours du travail d'un auteur, autrement dire l'incorporation d'un texte a un nouveau texte. Avec ce modèle présenté par Kolawole, nous retenons que l'écrivain congolais a véritablement employé cette technique riche pour souligner la beauté stylistique et esthétique du roman. Mbanga est allé plus loin en divisant le concept en deux grandes parties, interne et externe comme se trouve dans *Verre Cassé*. Il souligne l'intertextualité interne en disant qu'elle se définit comme le point de référence explicite entre les œuvres (Les textes) d'un même auteur ». En revanche l'intertextualité externe exige l'incorporation des éléments des textes des auteurs différents par l'écrivain.*

En ce qui concerne l'intertextualité interne, nous remarquons que Mabanckou partage quelques traits avec l'écrivain répandu de la Cote d'Ivoire, Ahmadou Kourouma, qui avait employé la même technique au cours de la création de son roman posthume, *Quand on refuse on dit non* avec la référence aux expressions et les quatre dictionnaires employés par Brahim dans *Allah n'est pas obligé*. Dans *Verre Cassé*, nous remarquons dans la narration du type aux Pampers à Verre Cassé l'intertextualité avec le remarque du dernier : « que j'étais dangereux même que le célèbre assassin Angoualima qui coupait les têtes des gens et les exposait sur la Côte sauvage » P.54. Cette expression est un emprunt du roman précédent de Mabanckou, intitulé *African Psycho* (2003). Pour l'intertextualité externe, il y en a plein dans l'œuvre comme nous observons dès le commencement du roman jusqu'à la fin, comprenant l'allusion historique, littéraire, et religieux. Un exemple de l'intertextualité externe littéraire dans les premiers feuillets est attribué

à Ahmadou Hampâté Bâ qui dit : « *en Afrique, quand un vieillard meurt c'est une bibliothèque qui brûle* » (12). L'emploi de cette expression par l'auteur sert pour souligner l'importance de l'écriture pour la conservation de l'histoire et l'enseignement. L'auteur critique en même temps l'analphabétisme en Afrique qui avait règne et la manque de l'intérêt auprès des élites de nos jours en ce qui concerne l'écriture. Cette expression souligne la raison pour la manque de l'intelligence aussi auprès des jeunes. Comme remarqué dessus, l'intertextualité et l'allusion comme outil stylistique et postmoderniste sert pour véhiculé le message de l'auteur partout dans le roman, Tonganaan dans sa dissertation pour l'obtenu la maîtrise en lettre à University of Ibadan « l'intertextualité dans verre casse et *les mémoires de porc-épic* Alain Mabanckou » remarque que l'intertextualité est un voyage dans les cultures, les continents, les traitions de l'écrivain par le lecteur. C'est-à-dire le lecteur est exposé aux bagages cognitifs de l'écrivain. Quelques autres exemples de l'intertextualité externe comprennent ; *J'accuse* (18), une proposition de sujet et verbe attribué à Emile Zola, au cours de l'affaire Dreyfus en France dans le 18^e siècle, *L'état c'est moi*. (26) de Louis XIV, « La guerre est une chose trop grave pour la confier aux militaires » (26), de George Clemenceau, j'ai fait une rêve » (27) de Martin Luther King, « Etre ou n'est pas être, c'est la question » de William Shakespeare etc. Les citations répandues des grands penseurs, leaders et écrivains englobe la littérature africaine, la littérature caraïbe, la littérature et la politique française, la pensée philosophique politique de l'Amérique, et la littérature anglaise. L'usage de ses expressions par l'auteur dans le contexte immédiat et le cotexte situationnel amènent des messages contemporains qui touchent l'Afrique tout entier. La proposition « j'accuse » est issue de la polémique qui suit l'ouverture de bar le crédit a voyagé. Le ministre de l'agriculture, qui soit le camarade de classe du propriétaire du bar, l'Escargot Entêté, défend le commerce de son frère. Dans le contexte du texte, l'écrivain critique d'une manière sous-entendu, l'action précipité des gouvernement en Afrique qui sont souvent des oppressions de la classe dirigeant face au public. L'escargot entête, qui paie ses impôts régulièrement, aurait devenu victime d'un politique anormal avec la décision de la fermeture du bar grâce à l'intervention du ministre de l'agriculture. Donc, comme Zola avec son lettre d'antagonisme aux dirigeant de la France dans l'affaire Dreyfus, Mabanckou souligne l'importance de la prise de conscience de tous par rapport les politique de gouvernement qui soient répressives. En fait, un appel de clairon est lancé à tout le monde de e n'veiller sur l'administration de pourvoir en Afrique et de lancée l'antagonisme contre n'importe qu'elle politique de gouvernement qui va nuit le commerce du public que signifie le bar dans le texte et retarde le développement socioéconomique.

La prostitution et l'homosexualité sont des signes de la parodie sceptique dans la création d'un roman postmoderne. Des lieux célèbres réservés pour le commerce de la prostitution dans la création de l'auteur dénotent le postmodernisme selon la présentation de l'auteur. On remarque le manque de la stigmatisation associé au travail de la prostitution dans les créations modernistes dans l'œuvre d'une façon que l'art de la prostitution est considérée normale. Le Quartier Rex est dédié à la prostitution dans le texte. Des personnages principaux tels le Type aux Pampers, et Verre Cassé sont de personnages qui dénotent le ton de la parodie sceptique. Le Type aux Pampers dans sa narration à Verre Cassé remarque :

« J'étais dans le quartier Rex, **et** là les petites bien fraîches disponibles, ouvertes à toutes les prépositions principales et subordonnées...le quartier Eroshima, **et** les petites me connaissaient toutes parce que je savais vénérer leur corps, leur beauté. » p.51

Sur le plan stylistique, nous remarquons par l'usage des mots de l'auteur dans la citation, le thème de la prostitution à travers des groupes des mots et des phrases tels, *les petites bien fraîches, disponibles, ouvertes à toute propositions, vénérer leur corps, leurs beautés*. La description de l'auteur donne l'image d'une femme qui s'est apprêtée pour tâche de la prostitution surtout la proposition « *ouvertes à toutes les prépositions principales et subordonnées* ». L'usage des éléments cohérents aide aussi à mieux expliquer l'intention et le message de l'auteur d'une manière lucide. Un élément cohérent aide à lier des idées dans un énoncé et cela peut être référence et conjonction. Les éléments cohésifs conjonctifs peuvent être additifs, adversatif, causal et temporal. Dans le dessus, la conjonction additif « **et** » serve comme un outil véritable pour la liaison des idées de l'écrivain. Avec ces éléments constituant la phrase, la prostitution est donc présentée comme une manière de vie acceptable dans le public. Contrairement au 20^e siècle, où les écrivains manquent la confiance de présenter la prostitution dans leurs œuvres, malgré son existence dans le roman, Mabanckou dans cette création, a soulevé cette réalité en brisant la norme des décennies précédentes. La présentation de Mabanckou est semblable à ce niveau avec celle que présente Beyala dans *C'est le soleil qui m'a brûlé*, où elle consacre le Quartier Général pour la prostitution. Dans la citation dessus, la conduite de ces jeunes qui se présentent pour le commerce, lequel Mabanckou décrit comme être ouverte à toute proposition subordonnée et principal, renforce l'idée de la liberté d'agir par la génération actuelle. Les jeunes filles dans ce cas représentent la génération postmoderne qui fait tout à leur loisir et plaisir. Par rapport, la pornographie comme un principe du postmodernisme, Mabanckou peint la situation avec la relation sexuelle sadique entre Céline et le fils de Verre Cassé d'une femme antillaise. L'imprimeur remarque au cours de sa narration :

« Tu ne vas pas me croire, j'ai vu Céline et mon fils dans le lit, ils étaient élanés dans la position du Pauvre Christ de Bomba, mais c'est Céline qui était sur mon fils et elle tenait une cravache, et ils suaient, les draps par terre... » P.83

Le dessus est une présentation d'une image de la relation sexuelle non conventionnelle par l'auteur. La présence des groupes des mots tels « la position, le lit, une cravache, les draps par terre » montre la place où s'est tenue la relation sexuelle et la manière qu'elle est faite. La présence de la *cravache* tenue par Céline avec *les draps par terre* révèle nature sadique de la relation sexuelle entre les deux maniaques. La scène est contraire à l'opinion de *radical cultural féministes* qui considère la pornographie comme une déshumanisation de la femme en la rendant comme objet sexuelle et conforme à l'avis de *cultural libertarian féministes* qui défend la pornographie et encouragent les femmes d'utiliser la pornographie pour vaincre leur peur de la relation sexuelle (Marie Tong : 2009). Ce groupe aussi connu comme les féministes avec la lettre majuscule « F » proposent que les femmes jouissent la pornographie de toute sorte même s'il exige la pornographie violente. Elles sont allées plus loin à inviter les femmes de s'engager même dans

les fantaisies de la violation avec la réussite des hommes aux lits. La présentation du Mabanckou partage cet avis en tant que roman postmoderne. Nous témoignons le mouvement de la pornographie du centre à la marge, c'est-à-dire le passage de la position et conception de radical *cultural féministes* qui se méfient de la présentation des scènes pornographiques dans leur œuvre au cours du modernisme à celle de *cultural libertarian feminist* ou postmoderne, qui présente sans aucune crainte la pornographie, en décrivant et parlant les non-dits. La présentation de Mabanckou ici, est donc celle où nous témoignons une femme heureuse qui jouit une relation sexuelle sadique.

Le radicalisme juvénile est un autre principe à noter dans une création postmoderne. Ce principe se mis en jeu par l'écrivain au cours la présentation de la pornographie suit la découverte de Verre Cassé de la relation sexuelle entre sa femme et son fils. Le radicalisme juvénile englobe la réaction et la révolte des jeunes contre les normes de la société. L'imprimeur remarque :

« Je voyais le monde tomber à mes pieds, et puis j'ai bondi sur mon fils, et puis je l'ai plaqué au sol afin de l'égorger, mais il m'a retourné, il m'a envoyé un coup de poing dans l'abdomen, j'ai essayé de me relever, Céline qui criait de l'autre côté de la chambre est venue lui prêter main-forte, et puis les deux m'ont poussé contre le mur. » P. 84

La présentation dans la citation dessus souligne la révolte contre le nom de la société par le fils de L'Imprimeur. Sa conduite avec la femme marque une rupture de la norme africaine où l'homme est chef de la famille. En tant fils et femme, les deux ont non seulement commis le péché d'inceste qui est contre la tradition africaine, d'où vient l'Imprimeur, mais ils ont augmenté leurs péchés en se battant le père de famille en collaboration. L'enfant présenté par Mabanckou représente une génération postmoderne qui s'oppose à la règle et norme de la société africaine avec ses cultures. Il manque la connaissance de base qui souligne le respect pour les aînés tels que les parents, les autres membres de la famille. En se battant son propre père avec la collaboration de sa belle-mère, le fils brise le code fondamental de la société qui exige le respect pour les parents de quelqu'un. La femme aussi en tant qu'une blanche avec guère de la connaissance africaine et une féministe avec F majuscule, se comporte dans une manière déshonorée chez le public africain. Leur comportement souligne la dichotomie entre la génération moderne qu'appartient l'homme et celle postmoderne où se trouvent la femme et l'enfant. Avec cette prise de conscience des événements qui se sont passés dans le foyer de L'imprimeur, la place de la rupture des frontières comme se présente dans le texte comme un principe du postmodernisme. Par rupture de la frontière, nous entendons le mélange d'une culture supérieure et celle considérée comme inférieure surtout sur le plan du mariage. Le mariage de la blanche de l'origine française et Mabanckou d'origine Congolais, est un exemple typique. Cela démontre une négation et une révolution contre le dogme de la société, où les liens culturels et de la race empêche la réalisation d'amour entre deux personnes des frontières différentes dans la présentation de Marguerite Duras dans *L'amant* entre le chinois et la jeune narratrice française. Cette pratique aussi démontre un mouvement de la norme coloniale, où le noir comme le cas de Caïman dans *La Rue Case Nègre* de Joseph Zobel, où les noirs jouent des

rôles des objets sexuels pour les blanches. Femi-Ojo Ade fait le résumé cette tendance bouleversé par le postmodernisme avec son remarque sur Annette concernant par Ayo, le héros du texte *Les Paradis Terrestres* disant *Elle cherchait, elle aussi, à faire l'amour avec un Noir, l'animal le plus chaud de la terre*". Donc, avant l'éclatement du postmodernisme qui rompre toutes les frontières de la culture en assurant la possibilité d'un mariage entre d'autre milieu différentes dans la construction de la société, l'homme noir est considéré seulement utile comme objet de la relation sexuelle, grâce à la force sauvage.

En ce qui concerne la langue, comme moyen de communication et échange des idées exprimées par un locuteur et l'interlocuteur, celle d'une œuvre postmoderne est très remarquable. Le langage dans la production postmoderne est plein de plusieurs expérimentations et des langages grossiers. Les expressions scatologiques avec les langages grossiers se sont répandues par tout dans le texte avec les soulards. Dans le texte, on remarque que moins de temps est passé pour des langages propres selon la présentation de l'auteur. Des expressions telles « de toutes ces jeunes filles en chaleur qui se sont fait tatouer cette formule sur leur paire de fesses » p.22, « qui prétendent aller à l'église prier alors que c'est pour croiser leurs petits amants de merde » p.43, « c'est vrai j'aime les filles chaudes du quartier Rex... elles savent manier la chose en soi » p.47. Le groupe des mots « paires de fesses », « merde », « fille chaude » et « chose » son des mots grossiers. Hors des expressions de telles sortes, il y a des images scatologiques telles que l'urine les cacas présentés par l'écrivain dessus.

Elle a ensuite soulevé sa pagne jusqu'à la naissance de ses reins, et on a vu son derrières de mammifère périssodactyle, ses grosses cuisses potelées de personnage féminin de peinture naïve haïtienne, on a vu ses mollets de bouteille de bière Primus elle ne portait pas de slip...il n'existe pas de slip qui peut domestiquer sa montagne de fesses...on a vu son sexe lorsqu'elle a écarté les tours jumelles qui lui servent de fesses...Robinette a écarté ses jambes de psychodrame... « pisse, pisse donc, nullard, c'est comme ça que tu vas me sauter, hein pisse nullard » pp. 99-102

La situation résume dans le dessus est un concours d'urine entre deux personnages drôle du texte. Il s'agit du concours d'urine entre Robinette et Casimir qui mène la grande vie. Le nom Robinette est symbolique sur le plan stylistique. On peut dire que le nom de ce personnage vient du nom robinet ; pièce ajustée a l'issue d'un tuyau, d'un réservoir, etc., qui sert de retenir le liquide ou le gaz et à la faire sortir quand on veut. La définition du robinet résume le comportement de cette femme par rapport la manière de pisser, qui prend plus de dix minutes quand elle veut après avoir bu selon la présentation de l'auteur. Cette capacité de pisser pour un long temps l'a poussé à lancer le défis d'un concours d'urine avec casimir avec la promesse d'une relation sexuelle si le dernier gagne et des bouteilles pour elle si le contraire devient le cas. Quelques mots et expressions soigneusement employé par l'auteur dans cette description tels « soulevé sa pagne, ses reins, son derrière, grosses cuisses, son sexe, hein pisse nullard » sont des mots grossiers qu'on ne trouve pas dans une description conventionnelle.

3. Conclusion

L'existence de la rupture des règles classique dans l'écriture conventionnelle est devenue une activité quotidienne dans le monde de la scolarité. Avec le mouvement post colonialisme qui vise à nier l'autorité des colons par les autochtones, nous avons témoigné dans ces derniers siècles des révoltes dans la création artistique sur le plan thématique et stylistique, duquel le postmodernisme est né. Ce travail avait interrogé les tendances et les principes postmodernes. La graphie de l'œuvre, laquelle on n'a pas passé assez de temps à examiner est un outil stylistique employé par l'écrivain pour mettre en jeu son création artistique. Nous remarquons une déviation sur le plan graphique avec le commencement du texte par une lettre minuscule et se termine en même temps par une même technique. Il faut aussi remarquer qu'il n'existe aucun point dans le texte examiné dès le commencement jusqu'à la fin mais les virgule et les guillemets seulement, pour indiquer la parole des personnages de temps en temps. Cette approche, en se référant à la règle générale de la grammaire générale française de règle syntaxique, qui commence avec une lettre majuscule et se termine avec un pont, nous pouvant conclut logiquement qu'il n'y a que des expressions dans le texte et le texte est dépourvu des phrases complètes. Quelques principes du postmodernisme, à savoir, la manque d'une intrigue, le ton de la parodie sceptique, une rejection de la tradition de la beauté esthétique, l'intertextualité, l'oblitération des frontières culturelles, l'expérimentation du langage syntaxique, la radicalisme juvénile comme nous témoignons avec l'enfant de l'antillaise, usage des mots souillés et le mouvement de la pornographie de la marge au centre où la relation sexuelle sadique est mis en jeu au lieu d'une relation sexuel normale sont employés. Concernant l'intertextualité, ils s'en vont plus loin de l'insertion d'ici et là des éléments locaux dans les créations littéraires dans la langue française, à la création des formes nouvelles en adoptant des stratégies telles que la transgression, l'intégration, la traduction, la translittération, la transposition, la déviation, la création des mots, le mélange des niveaux de langue et le mélange des langues, connu actuellement comme l'hétérolinguisme textuelle, ou le plurilinguisme. Donc, le postmodernisme selon cette remarque n'est qu'une déviation de la norme moderniste sur le plan thématique et stylistique que nous résumons comme l'audace postcoloniale. Tous ces technique mise en jeu par l'écrivain au cours de la rédaction du roman souligne aussi l'esthétique de l'œuvre et le marquant comme originale et unique.

Conflict of interest statement

The authors declare no conflicts of interest.

About the Authors

Tonukari Emmanuel Ufuoma, Senior Lecturer, Department of Languages and Linguistics, Faculty of Arts, Delta State University, Abraka, Nigeria. Research areas: linguistics (Pidgin and Creole), francophone literature, second language acquisition, peace & conflict.

Otegbale Edirin Sylvester is a PhD candidate at the University of Ibadan, Ibadan, Nigeria. His area of interest is comparative literature and literary stylistics. His areas of interest is on African literature written in French.

Ubiri Victoria, Lecturer 11, Department of Languages and Linguistics, Faculty of Arts, Delta State University, Abraka, Nigeria. Research areas: African literature, cultural studies.

Références

- Adebayo, A. (2000). Dialecting the French language in the Contemporary Francophone African Novels. *Ibadan Journal of European Studies*, 1:72-80
- Adebayo, A. (1993). *Texte et travaux progressifs de compréhension française*. Ibadan: Graduke Publisher.
- Ayeleru, B. (2000). "Stylistics: a survey of its role in literature" in *Ibadan Journal of European Studies*. 1 : 62-71
- Ayeleru, B. (2001). Sony Labou Tansi : Literary Idiolect in *La vie et demie and Etat Honteux*. Thèse Doctorale présentée dans le Department of European Studies, University of Ibadan
- Ayeleru, B. (2007). A postmodernist deconstruction of Beyala's *C'est le soleil qui m'abrulée* and Shonenyin's *the Secret Lives of Baba Segi's Wives*, *Ibadan journal of European Studies*. 7:1-15
- Ayeleru, B. (2010). "Toward a Metaphonymic Reading of Adélaïde Fassinou's Prose Fiction" in *Language, Literature & Criticism*. (Eds) Kwofie N. Emmanuel & Ayeleru Babatunde, Zenith Book House, 1:19-29.
- Balogun, L. I. (2011). *Initiation à la littérature africaine d'expression française*. Lagos: Aifa J. Printing Production.
- Bertens H. (2001). *Literary Theory: The Basics*, London: Routledge.
- Bloor, T. Bloor, M. (1995). *The functional analysis of English*, London: Hodder Arnold.
- Duras, M. (1984). *L'Amant*. Paris : Editions de Minuit.
- Eggins, S. (2004). (2nd Edition) *An Introduction to Systemic Functional Linguistics*. London: Pinter
- Enkvist, N. Erik. (1964). *On Defining Style: An Essay in Applied Linguistics*, Spencer (Ed) (1964): *Language and Style*, London; Oxford University Press
- Kolawole, M.E.M. (2014). "From Metatexts to Intertexts: (Sub) Versions of Women History in *Things Fall Apart*, the last of the strong ones and purple hibiscus" in *Perspectives of African Studies a Multidisciplinary Approach*. (Ed) Kolawole, Mary. E. Moduper
- Kourouma, A. (2000). *Allah n'est pas obligé*, Paris : Edition du Seuil.
- Leech, G. N. (1969). *A linguistic guide to English Poetry*. London : Longman.
- Mabanckou, A. (2003). *African Psycho*. Paris : Le Serpent à Plume.
- Mabanckou, A. (2005). *Verre Cassé*, Paris : Edition de Seu
- Mbanga, A. (1996). *Lesprocédés de création dans l'œuvre de Sony Labou Tansi*, Paris, Le Harmattan.
- Micheline, D et Ellen D'Alelio. (1967). *Découverte du poème : Introduction à l'explication de textes*. New York: Harcourt, Brace& World.
- Morouzoeau, J. (1970). *Précis de linguistique française*. Paris : A. Collins
- Ogundokun, S.A. (2016). Periscope of stylistic properties in Ramonu Sanusi *un Nègre a violé une Blonde à Dallas* : *Asian Journal of Multidisciplinary Studies*. 4.5:63-69.
- Okumowe, G. E. (2012). « Le Postmodernisme dans *Assèze L'Africain* de Calix the Beyala. M.A. Thesis, Department of European Studies, University of Ibadan.

- Samson, O. O. & Adewale J. A. (2016). « Interpreting Sodom and Gomorrah » Passage in the Context of Homosexuality Controversy: A Nigerian Perspective » dans *Journal of European Studies*, University of Ibadan. No. 14, 15 &16: 2014, 2015 & 2016.
- Sanusi, R. (2005). *Le bistouri des larmes*. Ibadan: Bash-Moses Printing Company.
- Tong, R. (2009). *Feminist Thoughts: A More Comprehensive Introduction*, Westview Press.
- Tongnaan, D. L. (2013). « L'intertextualité dans *Verre Cassé* et *Mémoire de Porc-épic* d'Alain Mabanckou » M.A. Thesis in Department of European Studies, University of Ibadan.
- Zobel, J. (1974). *La Rue Cases-Nègres*, Paris : Présence Africain.

Creative Commons licensing terms

Author(s) will retain the copyright of their published articles agreeing that a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0) terms will be applied to their work. Under the terms of this license, no permission is required from the author(s) or publisher for members of the community to copy, distribute, transmit or adapt the article content, providing a proper, prominent and unambiguous attribution to the authors in a manner that makes clear that the materials are being reused under permission of a Creative Commons License. Views, opinions and conclusions expressed in this research article are views, opinions and conclusions of the author(s). and European Journal of Literature, Language and Linguistics Studies shall not be responsible or answerable for any loss, damage or liability caused in relation to/arising out of conflicts of interest, copyright violations and inappropriate or inaccurate use of any kind content related or integrated into the research work. All the published works are meeting the Open Access Publishing requirements and can be freely accessed, shared, modified, distributed and used in educational, commercial and non-commercial purposes under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).